



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN NPA

20 FEVRIER 2018

TOUS ATTAQUÉS, C'EST TOUS ENSEMBLE QU'ON POURRA FAIRE RECULER CE GOUVERNEMENT !

Macron poursuit sa guerre sociale contre l'ensemble des classes populaires. Après les ordonnances cassant le Code du travail, puis l'offensive engagée pour instaurer le tri social à l'école et avant la réforme de l'assurance chômage, ce sont les salariés du secteur public qui sont dans le collimateur.

SALARIES DU PUBLIC, DU PRIVE, USAGERS, TOUS ATTAQUES

Le gouvernement a décidé de s'en prendre à tous les services publics. Tout ce qui n'est pas rentable doit être restructuré ou fermé : des hôpitaux, des écoles, des bureaux de poste, des lignes de trains, des trésoreries, des antennes de Caisses d'Allocations familiales...

C'est dans ce contexte que le 1^{er} février, le gouvernement a lancé une attaque sans précédent contre les fonctionnaires. Hormis l'armée et la police, les budgets vont fondre. L'objectif est de supprimer 120 000 fonctionnaires d'ici à 2022 et de généraliser l'emploi de contractuels, eux qui n'ont même pas les droits des salariés du privé et dont on peut se débarrasser plus facilement.

Et le gouvernement compte également s'en prendre aux maigres protections offertes par le « statut » de fonctionnaires, entre autres par un « plan de départs volontaires », c'est à dire de licenciements déguisés, comme dans le privé.

L'ATTAQUE CONTRE LES CHEMINOTS EST UNE ATTAQUE CONTRE L'ENSEMBLE DU MONDE DU TRAVAIL

La semaine dernière, dans le rapport remis au gouvernement, Spinetta, l'ancien patron d'Air France, propose cette fois de s'en prendre au « statut » des cheminots. Pour mener son offensive, le gouvernement présente les cheminots comme accrochés à leurs « privilèges ».

Mais où sont les « privilèges » lorsqu'on sait que l'embauche se fait le plus souvent au SMIC et que de nombreux cheminots prennent leur retraite, avec un salaire qui ne dépasse pas 1 500 euros par mois ? Où sont les privilèges lorsque les horaires décalés sont la norme, avec des plannings parfois bouleversés au dernier moment ?

En fait, les cheminots connaissent les mêmes

problèmes que partout: des salaires qui stagnent et des postes de plus en plus difficiles à tenir, faute d'embauches. Sans oublier que de plus en plus de cheminots, aujourd'hui, comme à La Poste ou dans les hôpitaux, sont des « contractuels » ou embauchés en CDD.

Le seul prétendu « privilège » de ceux qui ont encore le statut cheminot, c'est la sécurité de l'emploi. Un « privilège » qu'il faudrait justement étendre à tous les salariés. Or, ce que veulent le gouvernement et la direction de la SNCF, c'est pouvoir licencier en toute liberté et étendre la menace du chômage à l'ensemble des salariés de la SNCF !

CONSTRUIRE UN TOUS ENSEMBLE CONTRE CE GOUVERNEMENT

Mais à force de multiplier les attaques tous azimuts, le gouvernement fait monter la colère contre lui. Dans les hôpitaux, les grèves se multiplient. Contre les réformes de l'enseignement qui cherchent à exclure encore plus les jeunes des familles populaires de l'accès à l'université, lycéens, étudiants et enseignants ont commencé à se mobiliser. Une grève des travailleurs sans papiers a également démarré dans l'intérim, depuis une semaine. Chez Pimkie, Carrefour ou Castorama, les plans de licenciement ne passent pas.

Jeudi 22 mars prochain, une journée de grève et de manifestation est appelée dans la fonction publique. Le même jour, la CGT appelle à une manifestation nationale des cheminots pour la défense de leur « statut ». Cette date peut être l'occasion d'un premier tous ensemble, secteur privé et public, lycéens, étudiants et salariés réunis.

Même si pour gagner et faire reculer ce gouvernement, une seule journée de grève ne suffira pas. Car ce qui est bien à l'ordre du jour, c'est la construction d'un mouvement d'ensemble, d'une grève générale reconductible qui soit à même de bloquer le pays, comme il y a presque 50 ans, en mai-juin 1968.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook ...

